



NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr
<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N°62

« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

Le mot du Président.

Le but d'une association est de faire se rencontrer des personnes, de les faire se connaître, de créer des liens entre elles. Pour arriver à ce but, nous organisons chaque année toute une série de manifestations : conférences, sorties, rencontres, voyages, pour dynamiser nos adhérents. Hélas, nous ne parvenons pas à créer ces liens avec tous nos membres. Certains ne participent à rien mais, sensibilisés par nos démarches, se font un plaisir de nous aider chaque année par leur cotisation. Nous les en remercions vivement.

Certains, cela m'attriste un peu, ont comme seule implication le voyage à prix réduit que nous proposons chaque année en janvier. C'est un peu décevant de ne les rencontrer qu'à cette occasion, alors que, tout au long de l'année, ils pourraient nous faire un petit coucou lors d'une conférence ou d'une sortie, par exemple. Rien à déboursier ! Nous nous donnons beaucoup de mal pour faire vivre l'association et c'est frustrant de constater que, uniquement le voyage, que nous n'organisons pas seuls, est retenu. Tout cela est dit sans la moindre animosité, mais si vous pouvez en tenir compte, cela nous fera plaisir et nous redonnera du tonus.

Important. En raison des difficultés de circulation liées au Festival de Cannes, la visite du Musée de la Castre, initialement prévue le jeudi 18 mai 2017 après-midi a été reportée au **mardi 25 avril 2017 matin.**

La conférence : "Histoire du piano à travers les âges" par J.M. Rivello programmée pour le samedi 13 mai 2017 à 16h est reportée à une date ultérieure et remplacée par "Voir naître la terre" par Gérard Pascal, félibre.

Les mesures de sécurité entravent-elles la liberté ?

La France a été durement exposée aux attentats au cours des deux dernières années. Elle a dû augmenter les mesures de sécurité et décréter l'état d'urgence qui s'accompagne d'une restriction de quelques-unes de nos libertés publiques... Devons-nous donc choisir entre une société basée, soit sur la liberté, soit sur la sécurité ? Cette dichotomie de choix paraît bien simpliste car, comme on va le voir, il ne peut y avoir une liberté sans une dose de sécurité et, à l'inverse, une sécurité qui ne laisse aucune liberté est inadmissible dans un état démocratique comme le nôtre. La liberté, qui englobe les libertés individuelles telles que la liberté d'expression ou la liberté d'aller et venir ou les libertés collectives telle que la liberté de réunion, est une valeur fondamentale de notre République puisque le préambule de notre Constitution fait référence à la Déclaration des droits de l'homme de 1789 qui proclame dans son article 2 que la liberté est un des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. L'article 2 de la Déclaration énonce également que la sûreté est un des droits naturels et imprescriptibles de l'homme au même titre que la liberté. Actuellement, le mot « sécurité » est employé à la place du mot « sûreté ». Par conséquent, on peut considérer que le mot « sécurité » doit être pris dans son acception signifiant également sûreté.

La question est de savoir si nous acceptons cette restriction des libertés parce que des mesures de sécurité ont été mises en place en réponse aux actes de terrorisme ? Oui, car une sécurité accrue est une mesure indispensable pour conserver l'essentiel de notre liberté. Sans les mesures de sécurité devenues indispensables après les événements que nous venons de connaître, pouvons-nous prétendre avoir notre entière liberté d'aller et venir en raison du danger terroriste ?

Mais attention, il est clair que, si les mesures de sécurité dépassent un certain niveau, elles entravent forcément notre liberté. Ce peut être le cas aujourd'hui dans la mesure où les forces de police peuvent être mobilisées par l'Administration et non pas seulement par le Pouvoir Judiciaire suite à une demande du procureur. C'est le cas des perquisitions administratives pouvant être effectuées de jour comme de nuit sans l'accord du juge. En outre, il faut prendre en considération le fait que les forces de police sont composées d'hommes qui exécutent les mesures de sécurité avec toutes les dérives possibles dans leur application. Ainsi, dans le cas des assignations à résidence, les forces de police ont été débordées a expliqué l'Administration. Mais il serait regrettable que la police ne prétexte pas à tout moment qu'elle est débordée pour s'exonérer du droit. Toutefois, il existe des garde-fous dans une société démocratique comme la France. En effet, ce qui garantit le maintien de la démocratie en situation de crise comme c'est le cas aujourd'hui, c'est toujours la possibilité de recourir au juge. D'abord au juge constitutionnel pour s'assurer que telle ou telle disposition est conforme à notre législation, et ensuite au juge administratif ou au juge judiciaire selon les cas. Alors, quelle société voulons-nous ? Une société autorisant une liberté totale sans sécurité n'est pas possible et n'est pas souhaitable aujourd'hui. Une société disposant de mesures de sécurité entravant la liberté de manière exagérée n'est pas acceptable non plus dans une démocratie comme la nôtre. Par conséquent, il faut un juste compromis où les citoyens se plient aux mesures de sécurité rendues nécessaires par les nouvelles situations sans avoir le sentiment que leur liberté est trop entravée. Pour finir, rappelons-nous les paroles de Victor Hugo prononcées lorsqu'il est revenu à Paris après un exil de 19 ans en septembre 1870 « Serrons-nous tous autour de la République en face de l'invasion, et soyons frères. Nous vaincrons. C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté »

Gérard Bonneau

UNE LUMIERE DANS LA NUIT

Une lumière dans la nuit, ce n'est rien, et c'est pourtant tant de choses.

Une lumière dans la nuit, c'est la flamme vacillante d'une chandelle, sur la table familiale, dans la vieille ferme de notre enfance, le soir à la veillée, à l'heure où tout le monde est enfin réuni après le travail de la journée.

Une lumière dans la nuit, c'est la douce chaleur des bûches grésillantes dans l'âtre, une nuit d'hiver, dans une chaumière bien close, perdue dans le vent de la campagne ou de la forêt, tout brillants des cristaux de neige ou de glace.

Une lumière dans la nuit, c'est le rougeoiement des fagots de bois du four du boulanger, qui s'affaire dans son fournil pour nous cuire un pain doré, à la croûte craquante et parfumée.

Une lumière dans la nuit, c'est l'éclat rassurant du phare d'un promontoire, qui guidera dans la tempête ou sur la mer calme, les marins et les pêcheurs, pour les ramener à bon port.

Une lumière dans la nuit, c'est, dans le lointain, éclairant le ciel, le halo signalant au promeneur égaré l'approche d'un village ou d'un hameau.

Une lumière dans la nuit, c'est encore la lueur des cierges, dans la pénombre et le silence d'une chapelle ou d'une église, qui s'élève en louanges vers le créateur.

Une lumière dans la nuit, c'est le rai de clarté blafarde de l'antique lanterne du pèlerin sur les chemins de campagne, porté par sa foi, qui dirige ses pas vers Rome ou Compostelle.

Une lumière dans la nuit, c'est, sous la voûte du ciel, les millions d'étoiles scintillantes qui font prendre conscience aux êtres humains que nous sommes, de leur infinitésimale petitesse devant tant de mystère et de beauté.

Une lumière dans la nuit, c'est le disque d'argent d'une lune d'été, qui projette au sol de la forêt profonde les ombres allongées des arbres séculaires.

Une lumière dans la nuit, c'est aussi la présence rassurante d'un ami dans la solitude de la fin d'une existence.

Une lumière dans la nuit, c'est surtout une formidable espérance, un cri de joie vers des lendemains meilleurs, remplis de joies et d'amitiés, et où le désespoir de la solitude n'aurait plus de place.

Alors, vous voyez, une lumière dans la nuit, ce n'est rien, et pourtant c'est tellement de choses !

C'est tout simplement la vie.

Michel Chiapello - La Porte marine

Le 18 janvier 2011



Les Trouvailles de la plage.

Habitant près du Parc de Vaugrenier, tous les matins j'allais à la plage me baigner. Je traversais la Nationale 7, j'enjambais les rails du chemin de fer et j'étais à la plage. Pas de route, ni de mur, ni de grillage, seulement des galets jusque dans l'eau. C'était la plage de Villeneuve - Loubet.

A Antibes, l'accès de la plage était plus facile grâce au passage dit "de l'Abattoir". Construit en pierre par les ingénieurs de Napoléon III, il permettait le passage des voitures à moteur ou à cheval qui apportaient leurs produits au marché ou à la criée à Antibes.

Il nous permettait aussi d'aller à la plage ramasser et ramener à la maison le bois et tous les trésors que la mer rejetait quand elle était en colère.

C'est le bon roi Louis XVIII qui a "autorisé les Antibois à ramasser et se servir de tout ce que la mer rejette sur le rivage", pour les remercier de leur fidélité.

C'est ainsi que, pendant une période, j'ai pu chauffer la maison (un poêle à bois dans le couloir) et faire toute ma cuisine (avec une cuisinière à bois) avec le bois de la plage.

On trouvait de tout; parfois des jouets en bon état qu'il fallait laver, des os de seiches pour les oiseaux et tant d'autres choses encore. En effet, dans presque toutes les familles, il y avait des canaris ou autres oiseaux et les os de seiches étaient appréciés.

Il faut dire aussi qu'en ce temps-là, la Brague était fermée et les déchets qui s'échouaient sur le rivage antibois venaient du Loup, de la Cagne et du Var.

L'ouverture de la Brague a fait que son courant éloigne les trois autres et qu'aujourd'hui, il y a moins de déchets sur la plage.

R. CORSINI 02-02-2017



- Solutions :**
- 1 - Oui, l'aspirine a été découverte en 1853. Cézanne est mort en 1906.
 - 2 - Non; Charlemagne est mort en 814. Léonard de Vinci est né en 1452.
 - 3 - Oui, le K-way a été inventé en 1965. Salvador Dali est mort en 1989.
 - 4 - Oui; la photographie fut inventée en 1816. Delacroix est mort en 1863.
 - 5 - Non; Victor Hugo est mort en 1885. Bernard Buffet est né en 1928.
 - 6 - Oui; La 1^{ère} transfusion sanguine a eu lieu en 1640. Rodin est né en 1840.
 - 7 - Oui; Le réveille-matin a été inventé en 1847. Van Gogh est né en 1853.

Le Pilou.

Dans un dernier bulletin de "Notre Ecole" est paru un article traitant d'un jeu d'enfants nommé "Le Pilou".

Cela m'a rappelé mon enfance en Indochine où les adolescents du pays jouaient au "Dâ Cêu" (prononcer : Dac Ao).

Le jeu consiste à envoyer en l'air une pièce de monnaie munie d'un morceau de papier en forme d'ailette. Cette pièce (la sapèque) possède en son centre un trou de forme carrée. Il faut la faire rebondir avec les pieds, les épaules ou les hanches, mais absolument pas avec les mains.

Le jeu peut se jouer à deux ou en équipes, de cinq au maximum, de chaque côté d'une ficelle tendue entre deux piquets.

Coursegoules et Célestin Freinet.

Trop souvent, les touristes et même les autochtones se cantonnent sur le littoral des A.M. et se privent de la découverte des sites et des richesses de l'arrière-pays. Coursegoules, au pied des crêtes du Cheiron, ne manque pas d'intérêt et mérite une visite. Après la montée en voiture du col de Vence, encore quelques kilomètres à parcourir avant de découvrir le village perché sur un éperon dans un cadre de nature agréable. Au hasard des ruelles, découverte d'une façade de maison richement décorée et surprise d'apprendre qu'elle est l'œuvre des élèves du célèbre pédagogue Célestin Freinet, originaire de Gars, au-dessus de Puget-Théniers, qui les amenait à Coursegoules pour des classes de découverte. Il leur fit réaliser ce bas-relief de 5m sur 3m par la juxtaposition de plaques de terre cuite sur le thème de la bête à l'homme avec la représentation de tous les métiers d'un village de montagne. On ne peut rester indifférent devant cette réalisation et, vous inciter à aller la découvrir nous semblait opportun pour compléter votre connaissance de pédagogue hors du commun.



Célestin Freinet (1896-1966)
C'est dans l'école du village de Bar-sur-Loup que Célestin Freinet, au début des années 1920, expérimenta sa pédagogie novatrice. Son enseignement favorise l'expression et la communication, le travail individualisé, l'autonomie, le tâtonnement expérimental et responsabilise les élèves. Il a accordé une place importante à la correspondance scolaire et banni de son enseignement le manuel scolaire et le "bourrage de crâne". Il a enseigné à St Paul de Vence et à Vence où il a créé sa propre école privée.

Photo Simone Chanéac

Le printemps des poètes.

Le printemps des poètes s'est déroulé cette année du 4 au 19 mars avec comme projet d'explorer la poésie africaine francophone. Nous avons voulu manifester notre attachement à cette discipline en toute indépendance du thème et y participer par la publication de quelques poèmes d'auteurs ou d'amateurs passionnés que vous vous ferez certainement un plaisir de découvrir.

Des poètes, ... les mots.

On hésite parfois à vouloir les comprendre.
Quand ils nous sont trop durs, ou qu'ils nous sont trop tendres,
Acérés ou vengeurs, mordants sans retenue
Ou qu'ils portent en eux des idées saugrenues
Aussi noires, je crois, ainsi que l'âme humaine,
Quand l'auteur accablé, explore ce domaine.
En voulant la sauver des malheurs qui l'encombrent,
Il échoue tristement comme un bateau qui sombre.
Ces mots qui naquirent dans un élan fougueux
Vont se perdre souvent en un désert rugueux.
Quelque fois balayés ou portés par le vent,
Ils n'atteignent que peu les humains décevants.
S'ils véhiculent parfois un semblant d'allégresse
S'ils nous parlent d'amour, de joie ou de tendresse
Le monde les reçoit comme une onde légère
Un peu pour faire pleurer les beaux yeux des bergères,
Sans penser qu'un auteur, au profond de sa nuit,
A voulu délivrer le monde de l'ennui,
Apporter à chacun, avec un air moqueur,
Un peu de son amour qu'il avait dans le cœur.
Si par chance, ces mots trouvent un musicien
Qui les retienne alors et les prenne pour siens
Musique et puis paroles en un hasard heureux
Comblent de plaisir bien des cœurs amoureux.
Issus d'un grand malheur ou d'une belle idylle
Jamais pour leur auteur ils ne furent inutiles
Et s'ils s'égarèrent un jour comme sur un écueil
Ils échouent malgré tout aux pages d'un recueil.
Aimés ou bien maudits, suaves ou bien acerbes
Qu'on les lise tout bas ou qu'on les mette en gerbe
Les mots des poètes traverseront le temps
Pour combler en nos vies les vides existants !

J.B. (07/04/2014)

Le micocoulier

A Antibes rue de l'hôpital
Où l'herbe à chat
Surgit
Encore indemne entre les pavés
Il y a un grand micocoulier
Il est dans la cour de l'asile des
vieillards.
Eh oui c'est un micocoulier
Dit un vieillard de l'asile
Assis sur un banc de pierre
Et sa voix
Est doucement bercée par le
soleil.
Micocoulier
Et ce nom d'arbre
Roucoule
Dans la voix usée.
Et il est millénaire
Ajoute le vieil homme
En toute simplicité
Beaucoup plus vieux que moi
Mais tellement plus jeune encore.
Millénaire et toujours vert.
Et dans la voix
De l'apprenti centenaire,
Il y a un peu d'envie,
Beaucoup d'admiration,
Une grande détresse
Et une immense fraîcheur.

Jacques Prévert. Arbres (1976)

Le Chameau

Le chameau entra dans un sauna
Il eut chaud
Très chaud
Trop chaud
Il sua
Sua
Sua
Une bosse s'usa
S'usa
S'usa.

L'autre bosse ne s'usa pas.
Que crois-tu qu'il arriva ?
Le chameau dans le désert,
Se retrouva dromadaire.

Pierre Coran

J'aurai une grande boîte
Pleine de soleil
Pour les jours de pluie
Pleine de sourires
Pour les jours de grogne
Pleine de courage
Pour les jours de flemme
Et dans ma boîte j'aurai aussi
Plein de coquillages
Pour écouter la mer

Luce Guilbaud

Bain de soleil

La salle de bains est fermée à clef.
Le soleil entre par la fenêtre
Et il se baigne dans la baignoire
Et il se frotte avec le savon
Et le savon pleure.
Il a du soleil dans l'œil.

Jacques Prévert

La neige

Regardez la neige qui danse
Derrière le carreau fermé.
Qui là-haut peut bien s'amuser
A déchirer le ciel immense
En petits morceaux de papier ?
Pernette Chaponnière

L'avion

L'avion au fond du ciel clair
Se promène dans les étoiles
Tout comme les barques à voiles
Vont sur la mer.
Les oiseaux ont peur de ses ailes,
Mais les enfants le trouvent beau,
Ce grand cerf-volant sans ficelles
Qui va si haut.

Lucie Delarue-Mardrus

Il fait froid sur la banquise.
Les phoques ont bouclé leur valise.
Ils n'emportent qu'une chemise,
Du gel solaire, un bermuda.
Ils vont aller au Sahara
Manger des glaces au chocolat.

Michel Piquemal

La girafe

Je voudrais une girafe
Aussi haute que la maison
Avec deux petites cornes
Et des sabots bien cirés.
Je voudrais une girafe
Pour entrer sans escalier
Par la lucarne du grenier.

Madeleine Ley